Classique, jazz « oriental » et bal cajun au programme

Publié le lundi 09 juillet 2012 à 09H21

Troyes - Nouvelle déambulation samedi soir pour les amateurs de musique qui avaient le choix entre trois styles musicaux sur trois sites du centre-ville

Ce week-end, Troyens et touristes étaient aux rendez-vous des concerts Ville en musiques, qui ont enfin bénéficié d'une météo favorable.

Après Fabien Packo et Thierry Descamps, accordéon et guitare, dans les travées du marché des halles en matinée, et la fanfare déambulatoire Captain Spicy's Band en fin d'après-midi sur les quais du canal, trois formations ont proposé en soirée un itinéraire musical à travers le temps et les continents.

Brahms et Dvorak revisités par le quatuor Adélys à la basilique Saint-Urbain

l'est-éclair

Trois lieux, trois ambiances

Musique classique européenne du XIXe siècle, avec le Quatuor Adélys, quatre jeunes filles qui travaillent un vaste répertoire depuis 2005. Anne Lise Durantel, issue du conservatoire troyen (violon), Gersende Mondani (violon), Elisabeth Sordia (alto) et Clémence Ralincourt (violoncelle) ont interprété Brahms et Dvorak en l'église Saint-Urbain, comble d'un public de tous âges.

Place Langevin, c'est une rencontre et un autre voyage qu'a proposés Aman Michto,

un quatuor encore, qui rapproche tradition séculaire orientale et jazz manouche. Christophe Lartilleux et Abdelkrim Gagou, accompagnés de Phillipe Cuillerier et d'Ali Haddad, ont offert un chaleureux moment d'échanges et d'enrichissement mutuels de culture et d'émotions.

Autre ambiance, mais une même volonté de partager sur la place Jean-Jaurès, où le bal cajun a fait guincher jusque tard dans la nuit. Avec Blue Bayou, ce sont toutes les saveurs de la Louisiane, qui ont été distillées pour le plus grand plaisir des danseurs amateurs ou novices.

Un cocktail détonant de two-steps, valses, blues et rock qui caractérise la musique cajun et sa cousine créole, la musique Zydeco, mêlant, une fois encore, chaleur et tradition.

Éric MILLET

La cerise sur l'Epicerie

Alors que l'on croyait la saison terminée, voilà qu'une date supplémentaire a été ajoutée à la programmation de l'Epicerie. Jour inhabituel, l'heure encore plus, mais un engouement plus fort encore qu'à l'accoutumée.

Une fois de plus, la petite salle de la rue Cardinal-Morlot était comble, dimanche dernier en fin d'après-midi. En effet, dans le cadre de sa politique de coopération décentralisée, l'Office régional culturel de Champagne-Ardenne (Orcca) cherchait un point de chute dans la cité lingonne. Dès lors l'Epicerie s'est imposée comme une évidence. Au fidèle public, avide de découverte musicale, s'étaient joints nombre d'amateurs de dépaysement, de métissage. Si il est un mot qui, à lui seul, caractérise la performance, c'est bien "partage". Tout s'articule autour de la rencontre, du don, de l'échange, de l'offrande. Aman Michto (littéralement la "super confiance") en est probablement la plus belle illustration. Deux univers aussi

éloignés qui se rapprochent, se comprennent et s'unissent. D'un côté le Maroc et ses musiciens de tradition : Abdelkrim Gagou et Ali Haddad. De l'autre deux Français bercés aux mélodies de Django Reinhardt : Christophe Lartilleux et Philippe Cuillerier.

Enrichissant échange

Première étape en plein univers berbère, une semaine à Figuig, dans la province de l'Orientale. Pas de temps mort, les quatre musiciens apprennent à se connaître, à superposer leurs mélodies, à créer et à donner leurs premiers concerts. Début juillet, retrouvailles en Champagne-Ardenne pour peaufiner le tout et se produire à quatre reprises, avec une halte à Langres. Quant à l'offrande, le



La musique par-dessus les cultures...

public l'a pleinement appréciée. La complicité affichée entre les membres d'Aman Michto n'a pas mis longtemps à se propager dans la salle, d'autant que les mélodies ont véhiculé à plusieurs reprises, des messages d'amour, de paix, de bonheur. Une véritable et délicieuse cerise, sur l'énorme gâteau musi-

cal que propose l'association Mélanges improbables depuis plusieurs années. Et ce n'est pas fini, rendez-vous en septembre avec Benny Joke, puis Vincent Rocca et Louis Ville.

> De notre correspondant Jean-Claude Catherinet



...pour un public avide de découvertes.



L'AGENCE DE LANGRES
8, place Diderot
sera ouverte du lundi au vendredi
de 8 h 30 à 12 h et de 14 h à 17 h 30
et FERMÉE LE SAMEDI
jusqu'au 1er septembre inclus

Guitare et patrimoine Salle comble pour la clôture

Publié le vendredi 13 juillet 2012 à 11H00

La salle des Antiques du Château-fort était comble ce lundi soir pour la soirée de clôture des 19e rencontres Guitare et Patrimoine. Le public ne s'y est pas trompé et a pu assister à un spectacle de très haute qualité.

Ces rencontres ont été très suivies depuis le 26 juin et pour cette soirée de clôture les connaisseurs ont pu apprécier Aman Mitcho, ensemble qui à proposé une rencontre étonnante entre musique orientale et jazz manouche et en seconde partie, pour le plus grand plaisir, Boris Gaquere et Renato Martin dans une formation quatuor avec Comboio.



Aman Mitcho, ensemble créé par Christophe Lartilleux et Abdelkrimm Gagou ont ouvert le spectacle.

Lartilleux et Gagou défient la pluie

Publié le lundi 16 juillet 2012 à 10H17

La pluie continue du jeudi 12 juillet au soir n'a pas dissuadé une centaine de festivaliers fidèles et motivés d'assister à la 4e représentation régionale de la création Aman Michto au square Debussy, dont les représentants étaient accueillis par l'équipe du centre social et l'association Bien vivre à la Vallée-Saint-Pierre.

Si l'on ajoute les nombreux habitants des immeubles environnants à leurs fenêtres, c'est finalement un public conséquent qui aura applaudi cette création originale du festival international des cultures oasiennes de Figuig (Maroc) réunissant, dans le cadre d'une action de coopération culturelle des régions Champagne-Ardenne et de l'Oriental, Christophe Lartilleux et Abdelkarim Gagou, virtuoses de la guitare manouche et du luth araboandalou, accompagnés de leurs musiciens respectifs: Philippe « Doudou » Cuillerier à la guitare et au chant, et Ali Haddad aux percussions.

Quand la tradition millénaire orientale rencontre le jazz manouche dans une interprétation contemporaine, on touche à l'universalité de la musique qui rassemble. Un spectacle envoûtant qui s'est conclu en rappel par une improvisation mêlant le traditionnel L'oiseau vole au Rythme futur de Django Reinhardt.



La pluie n'a rien ôté au succès de la soirée.



Un duo de virtuoses sur scène

Publié le vendredi 20 juillet 2012 à 10H03 -

En raison du mauvais temps, c'est à la salle Geneviève-Devignes qu'a été donné le concert « Aman michto », création franco-marocaine de Christophe Lartilleux et Abdelkarim Gagou.

Les deux artistes, accompagnés chacun d'un musicien - Philippe Cuillerier, guitare et chant, et Ali Haddad, dabouka -, ont profité de l'accueil de la Ville de Figuig (Maroc) et de la présence de l'association Musiques sur la Ville de Châlons pour travailler ce spectacle dont la première représentation a eu lieu en mai dernier dans le cadre du F'estival des Musiques d'Ici et d'Ailleurs.

Virtuoses de la guitare manouche et du luth arabo-andalou, Christophe Lartilleux et Abdelkrim Gagou personnifient, au sein d'« Aman Michto », le dialogue entre le répertoire multiséculaire oriental et le jazz manouche. Chacun dépositaire d'une tradition, les deux artistes en offrent une interprétation croisée et contemporaine. Jean-Raymond Egon, adjoint, a remercié les artistes qui ont su mettre chaleur dans les cœurs et dans la salle malgré un public peu nombreux. Il a aussi souhaité que ce genre de spectacle, découverte d'une création musicale universelle, soit renouvelé l'an prochain avec un autre groupe.



Peu de public mais un vrai moment de musique envoûtant.

